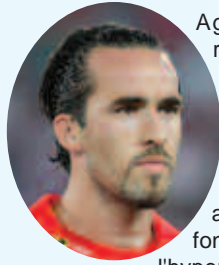


## AUTRICHE

Simple et  
«Fuchsy»

Agitateur sur réseaux sociaux, à la tête d'une marque de vêtements à couleurs flashy, ou têtes de mort, et d'une académie de foot fondée à New York, l'hyperactif capitaine de

l'Autriche Christian Fuchs est, accessoirement, l'un des joueurs clés du titre de champion d'Angleterre des «Foxes» de Leicester. «No Fuchs Given» : c'est le slogan qu'affiche l'arrière latéral de 30 ans sur ses T-shirts ou sur les réseaux sociaux, qui signifie «rien à battre» en anglais. «C'est un jeu de mots qu'il a entendu quand il est arrivé en Angleterre, où son nom — qui se prononce presque comme «Fuck», ndr — fait beaucoup rire», explique sa femme Raluca Gold-Fuchs, à l'AFP. «Quand il l'a entendu, ça l'a lui aussi fait rire et il a décidé de se l'approprier.» Fuchs ne blague pas que sur son nom. «Qui d'autre a remarqué que Ngolo Kanté était à Avignon pour son footing de décrassage?», s'est-il ainsi marré samedi, tweetant un itinéraire suggérant que son coéquipier à Leicester, intenable avec l'équipe de France, courait quelque 600 km par jour. C'est aussi lui qui a posté sur Twitter, outre une vidéo de jongles avec des boîtes de conserve au supermarché, la séquence devenue virale où on voit les joueurs de Leicester hurler leur joie d'être sacrés champions d'Angleterre, dans le salon de Jamie Vardy. «Christian est extrêmement énergique et actif, dans sa vie personnelle exactement comme il est sur le terrain», confie Raluca Gold-Fuchs. «Il est le contraire d'ennuyeux.» Cela fait quatre ans que dure ce couple «pas commun» entre un footballeur professionnel et une ancienne analyste de chez Goldman Sachs, également passée par la Caisse de Dépôt et Placement du Québec. «Je suis tombée amoureuse direct, et même s'il y a eu beaucoup d'obstacles, il était très clair que nous voulions être ensemble.»

## Footballeur, mais «humble»

La raison du coup de foudre? La «personnalité» du joueur, selon sa femme. «Il est resté très humble, les pieds sur terre, même si c'est un footballeur. Il sait ce qu'il est, se soucie de ses valeurs et est dévoué à sa famille.» Sur sa bio Twitter, avant de se dire footballeur, Fuchs se déclare «fier d'être père». Son orgueil est également gonflé par son titre de champion de Premier League avec Leicester, inespéré pour un joueur qui venait de quitter Schalke et l'Allemagne en étant en fin de contrat. Et ne pensait sans doute ne pas jouer plus que le maintien en s'installant en Angleterre. Dans le groupe «très soudé» des Foxes, sa bonne humeur communicative fait merveille - ainsi que ses prestations en match, saluées par l'ancien attaquant de Leicester Gary Lineker. «Individuellement, il a très bien joué cette saison, je m'attends à ce qu'il continue comme ça» lors de l'Euro, analyse quant à elle sa femme, devenue «fan de football par défaut». Elle nuance toutefois : «Les dynamiques sont toujours différentes en fonction des équipes.» En match de préparation, l'Autriche reste sur un revers 2-0 face aux Pays-Bas, non qualifié, et aura notamment à faire face à un gros morceau en phase de groupe, face au Portugal de Cristiano Ronaldo, samedi 18 juin au Parc des Princes. Dans le vestiaire autrichien, il y en aura au moins un pour dédramatiser : capitaine «Fuchsy».

## FOOTBALL

LES ÉQUIPES DU GROUPE F EFFECTUENT LEUR GRANDE  
ENTRÉE DANS LA COMPÉTITION

## CR7, l'après-undecima !

● C'est sa dernière compétition continentale qu'il a connue, en 2004, alors qu'il avait à peine 19 ans. Et Cristiano Ronaldo, qui honorera aujourd'hui sa 127<sup>e</sup> sélection, ne compte pas dire à dieu à une épreuve si prestigieuse sans la marquer de son empreinte, lui qui vient d'offrir le onzième titre européen aux Merengues du Real Madrid.

Ce soir, le cuirassé de Madeira retrouvera un ensemble islandais qui fait sa première apparition dans une phase finale de l'Euro. Une simple formalité, dites-vous ? La Seleção das Quinas de Fernando Santos a, certes, quelques marges d'avance mais elle demeure raisonnablement prudente devant une équipe de la Terre du Soleil de Minuit composée de jeunes issus de la sélection U21 qui a impressionné lors du championnat d'Europe 2011 au Danemark. Sous la coupe de l'ancien sélectionneur de la Suède, Lars Lagerbäck, l'Islande ne s'en cache pas. Surprendre les grands d'Europe, à commencer par le Portugal ce soir à Saint-Etienne, serait une juste consécration du travail accompli ces dernières années. Face aux finalistes de 2004, surpris alors par l'invité-surprise de la Grèce, et demi-finalistes en 2012 (éliminés

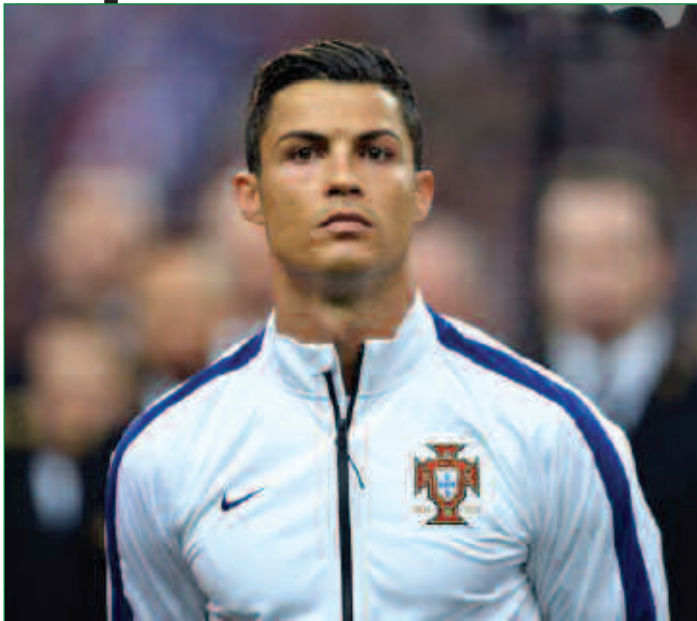


Photo : DR

par le champion de la 14<sup>e</sup> édition, l'Espagne), la mission risque d'être difficile, presque impossible. La génération Ronaldo (Nani, Bruno Alves, Quaresma etc.) a vu arriver du beau renfort avec les jeunes Renato Sanches et autre André Gomes capables de mener le Portugal sur le toit de l'Europe pour peu que CR7 réédite ses performances sous le maillot du Real Madrid.

La journée consacrée au groupe F débutera, à Bordeaux, par une inédite explication entre l'inconstante Autriche et les revenants Hongrois. Pas facile d'imaginer un pronostic, encore même

le niveau de cette confrontation en tout point de vue équilibrée. Les deux sélections comptant plutôt sur leur collectif que sur quelques individualités. Les stars de ces deux teams qui s'affrontent pour la première fois dans une phase finale de l'Euro, étant leurs gardiens. En l'occurrence le vieux et imposant Gabor Kiraly (40 ans, 1,90 m et 85 kg), aussi célèbre par son jogging râpé, et Robert Almer, le seul parmi les

23 joueurs retenus par le sélectionneur autrichien, le Suisse Marcel Koller, évoluant dans la Bundesliga autrichienne. C'est le «nomade» par excellence. Retenu en sélection dès 2011, il fera de nombreuses escales en clubs amateurs avant de s'installer dans les bois de l'Austria Vienne. En clubs, il fera deux années blanches durant les quatre dernières saisons réalisées entre Düsseldorf et Hanovre, en Allemagne. C'est l'un des rares éléments qui ont effectué l'intégralité (10 matchs, 900 minutes) de la campagne qualificative pour cet Euro-2016. Pour la petite anecdote, le défenseur munichois, David Alaba, est fidèle lieutenant. Sur et en dehors du terrain. Alors, la Hongrie qui revient au-devant de la scène après une éclipse de trente ans, a-t-elle les moyens de renouer avec les grandes victoires d'antan sous la conduite des Puskas, Bozsic et autre Kocsic ? L'épreuve de force commencera cet après-midi face à l'Autriche qui rêve, elle aussi, d'une rédemption et d'une nouvelle place au soleil après le retentissant exploit (classée 3<sup>e</sup>) réussi en 1954, lors du Mondial en Suisse. **M. B.**

## Programme du jour (en heure algérienne)

## Groupe F

A Bordeaux (17h) : Autriche-Hongrie (BeIN 1 et 2)

A Saint-Etienne (20h) : Portugal-Islande (TF1, BeIN 1 et 2)

## PORTUGAL-ISLANDE

## Un choc des mondes

● L'Islande, petit poucet de l'Euro-2016 avec ses 300 000 habitants, va s'attaquer au Portugal de Cristiano Ronaldo, l'une des places fortes du football européen, en guise de baptême pour sa première compétition internationale de son histoire, ce soir (20h) à Saint-Etienne.

Et si l'infranchissable «Montagne» n'était pas du côté que l'on croit ? Dans une vidéo enregistrée pour la BBC, le massif acteur islandais Hafthor Björnsson (2,06m; 181 kg), connu pour son personnage d'homme de main redouté dans la série «Game of Thrones», a livré un message on ne peut plus clair à l'encontre du triple Ballon d'Or portugais. «J'ai un message pour Cristiano Ronaldo. Si tu oses marquer contre mes compatriotes, je te trouverai et t'écraserai la tête comme je l'ai fait avec «Vipère Rouge» (l'une des scènes cultes de la série, ndr)», a-t-il menacé sur le ton de l'humour. Les Portugais sont prévenus, il ne faudra pas attendre des lutins islandais le moindre complexe, à l'image de leur parcours historique lors des éliminatoires, marqué notamment par deux victoires de prestige contre les Pays-Bas, troisièmes du Mondial-2014, et une 2<sup>e</sup> place dans leur groupe de qualification.

Classée 108<sup>e</sup> nation mondiale selon le classement Fifa à l'arrivée de Lars Lagerbäck en 2011, l'île volcanique a grimpé à la 34<sup>e</sup> position aujourd'hui, grâce à un style de jeu plus ambitieux et au gigantesque travail de son sélectionneur suédois. «Avant, l'Islande était en quelque sorte une équipe «Viking Style», avec trois ou quatre joueurs bons techniquement et les autres plus rugueux. Ce n'est plus le cas, notre football a changé, nos joueurs sont plus techniques qu'auparavant», a expliqué à l'AFP, le président de la Fédération islandaise Geir Thorsteinsson.

## «CR7» en mission

Car si l'inusable Eidur Gudjohnsen (37 ans), le meilleur buteur de l'histoire de la sélection, est toujours là pour rendre service en fin de match, l'Islande peut, désormais, s'appuyer sur de nouveaux talents, issus pour la majorité d'entre eux de la génération qui avait participé à l'Euro Espoirs 2011. Et avec sa star Gylfi Sigurdsson (26 ans), surnommé «le Beckham islandais» pour la qualité de son pied droit, elle peut même espérer créer la surprise dans le Groupe F (Portugal, Autriche, Hongrie) en se qualifiant en huitièmes grâce au format à 24 équipes. Le Portugal, 8<sup>e</sup> du classement Fifa,

et sa star Cristiano Ronaldo n'ont, de leur côté, qu'une seule ambition : remporter enfin un premier trophée international et se faire pardonner l'humiliante élimination au premier tour du Mondial-2014. «Cristiano Ronaldo est toujours le meilleur joueur du monde, par contre les autres joueurs sont sûrement à un meilleur niveau qu'en 2014», a assuré le latéral Vieirinha, pour qui cette progression coïncide avec l'arrivée de Fernando Santos au poste de sélection-

neur. Au-delà de l'apport de la star du Real Madrid, les joueurs de la Seleção pourront compter sur le soutien populaire de l'importante communauté portugaise vivant en France pour se sentir jouer presque à domicile. Une touche de rouge bordeaux suffira au chaudron de Geoffroy Guichard, l'habituel enceinte des Verts de l'AS Saint-Etienne, pour recréer une atmosphère digne du Estadio da Luz de Lisbonne ou du Do Dragao de Porto. Aux Islandais de se faire entendre !

## ATHLÉTISME : MEETING STANISLAS DE NANCY

## Makhloufi au départ du 800 m

Une année après avoir battu le record d'Algérie sur 1 000 m en 12:13.08, détenu jusqu'alors par Nouredine Morceli, Taoufik Makhloufi, champion olympique en titre de 1 500 m, sera au départ du 800 m au meeting d'athlétisme Stanislas de Nancy (France) aujourd'hui à 18h07, heure algérienne. Ce sera la quatrième sortie de Makhloufi cette saison qui enchaîne avec des courses en quête de vitesse et de rythme en prévision des Jeux olympiques de Rio. Ainsi, après avoir débuté sa saison sur le 800 m au meeting de Rabat (2<sup>e</sup> avec 1:44.91), Makhloufi a disputé deux autres meetings (Diamond League IAAF)-Eugene et Oslo sur le mile (1 609 m). Pour les responsables du meeting de Nancy, la participation de l'Algérien est un grand événement accueilli avec beaucoup de satisfaction. En intitulant «Makhloufi, le retour !», le site du meeting n'a pas tari d'éloges notre champion olympique. Et comme l'année dernière, Makhloufi croisera le chemin du double champion d'Europe de la distance, le Polonais Marcin Lewandowski, le Kényan, Jeremiah Mutai et l'Espagnol Kevin Lopez. Makhloufi a déclaré forfait pour les Championnats d'Afrique d'athlétisme 22-26 juin afin de se consacrer aux JO de Rio. Sa prochaine sortie est prévue au meeting Herculis de Monaco le 15 juillet prochain sur 1 500m.

Ahmed A.